

une terre, et membre du conseil général du département du Rhône, lors de la première entrée des Autrichiens à Lyon. Par un arrêté du 26 mars 1814, le prince de Hesse-Hombourg, qui commandait en chef l'armée du Sud sous Lyon, le nomma préfet provisoire du département du Rhône, en l'absence de M. de Bondy, qui ne reprit ses fonctions que le 7 mai suivant. Le 18 août de la même année, Louis XVIII le nomma chevalier de l'ordre royal de Saint-Louis. En 1817, il fut appelé à la préfecture de Vaucluse, et en 1823, il passa à celle de la Drôme; il y fut remplacé en 1827 par M. de Malartic, sans être appelé à d'autres fonctions. Député du Rhône depuis 1815 jusqu'en 1822, il siégea constamment à la droite, et fit imprimer la plupart de ses *Opinions*. Son pamphlet le plus remarquable est sa *Réponse à Camille Jordan*, au sujet des événements dont Lyon avait été le théâtre en 1817. M. de Cotton, rendu à la vie privée, publia, sous le voile de l'anonyme, un ouvrage moitié théologique et moitié politique, intitulé : *De la Religion, de la Religion de l'Etat, de la Religion catholique considérée sous ce rapport*; Lyon, imprimerie de Louis Perrin, 1820, in-8°. M. Grattet Duplessis, alors recteur de l'Académie de Lyon, rendit compte de cet ouvrage dans le tome IX des *Archives du Rhône*. Depuis la Révolution de juillet, M. Cotton s'était retiré à Avignon, où il est mort le 6 mars 1841. Il a été traité un peu sévèrement dans la *Biographie des Contemporains*, où on le suppose petit-neveu du P. Colon (qui signait ainsi), jésuite et confesseur d'Henri IV, et où l'on dit : « Qu'il s'est constamment montré digne du nom qu'il porte. »

— M. l'abbé Carrand, chanoine honoraire de la primatiale, chevalier de la Légion d'Honneur, et ancien préfet apostolique de la Martinique, est mort, dans les derniers jours de mars, âgé de 50 ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

— M. Séguy, ancien procureur-général à Lyon, ancien député et chevalier de la Légion d'Honneur, est mort le 3 mars 1841, à l'âge de 57 ans.

— Le commerce lyonnais a perdu, le 16 avril, uue de ses notabilités, en la personne de M. Frankin Bonafous.

Le père de notre compatriote, homme de conception et d'exécution, fut le premier qui établit des diligences de Lyon en Italie par la route des Alpes. Il fallait tout son mérite, toute la force de son esprit et de sa raison pour surmonter les obstacles sans nombre qu'il rencontra, obstacles qui furent tels que, pendant longtemps, il fut obligé de diriger lui-même le service de ses voitures, et de se défendre à main armée contre les brigands qui infestaient des chemins jusqu'alors impraticables.